

## Comparaison régionale des usages de drogues à 17 ans

Thibault Gauduchon, Stanislas Spilka

Depuis une quinzaine d'années, l'enquête ESCAPAD menée par l'OFDT permet de mesurer, à l'échelle régionale, les usages de produits psychoactifs chez les jeunes de 17 ans. Ces données sont aujourd'hui essentielles pour les acteurs régionaux et locaux qui mettent en œuvre et adaptent à leur territoire les politiques publiques de prévention.

Les usages des trois produits les plus diffusés chez les jeunes (alcool, tabac et cannabis) diffèrent selon les territoires (Beck *et al.* 2008b). Cependant, les disparités régionales<sup>1</sup> sont variables selon le produit et la fréquence d'usage considérés. Les niveaux de consommation régionaux sont ainsi plus contrastés pour l'alcool que pour le tabac. Les produits illicites autres que le cannabis (cocaïne, MDMA, etc.) sont difficilement analysables à cette échelle territoriale car beaucoup plus rares.

Ces différences dessinent des ensembles régionaux cohérents et relativement stables dans le temps (Le Nézet *et al.* 2014, 2015). Les régions métropolitaines situées dans l'ouest du pays, les régions Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées et celles situées dans l'axe de la vallée du Rhône (de la Champagne-Ardenne à Rhône-Alpes) présentent souvent des niveaux d'usage supérieurs à la moyenne (figure 1). La région Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) associe quant à elle des consommations d'alcool plus faibles que la moyenne métropolitaine, avec une consommation de cannabis plus élevée. Enfin, les régions situées dans le nord du pays et l'Île-de-France sont clairement caractérisées par des niveaux d'usage plus faibles que sur le reste du territoire.

Ces disparités résultent d'interactions entre des composantes individuelles, sociales et territoriales, difficiles à évaluer. L'étude des facteurs associés à la consommation de substances psychoactives montre que, à l'adolescence, les variables socio-économiques (comme les revenus parentaux) conditionnent significativement les comportements d'usage à l'échelle de la population (Spilka *et al.* 2015d). Les inégalités entre espaces géographiques, notamment économiques, jouent donc un rôle non négligeable sur les niveaux d'usages des régions.

Mais d'autres éléments, propres aux territoires, sont également susceptibles d'influencer les comportements. Certains facteurs sont par exemple d'ordre « culturel ». Dans certaines régions viticoles comme dans les Pays de la Loire ou dans la région Rhône-Alpes, les traditions liées à la culture du vin peuvent expliquer un tropisme vers les consommations d'alcool (Beck *et al.* 2005b) ; en Bretagne, la consommation d'alcool semble davantage valorisée parmi les jeunes que dans les autres régions. Les spécificités territoriales peuvent aussi être liées à des caractéristiques géographiques,

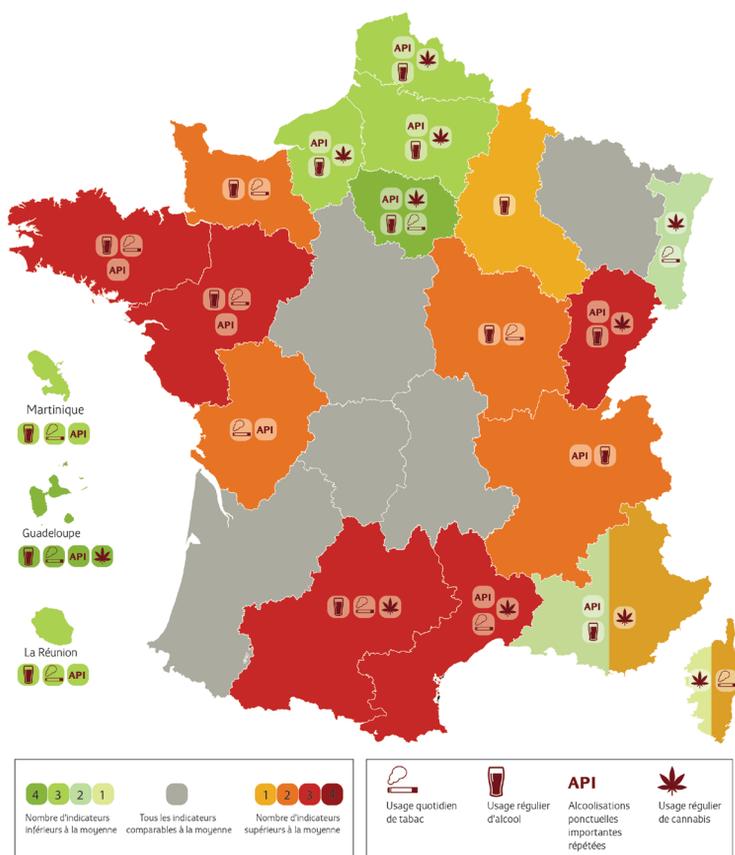
---

1. Anciennes régions administratives, avant la réforme territoriale de 2016.

comme la proximité de frontières permettant l'approvisionnement en tabac moins cher ou la présence dans la région de routes du trafic de produits illi-cites, comme c'est le cas dans le sud de la France pour le cannabis. La présence de la frontière espagnole est en effet concordante avec une plus large diffusion du cannabis.

Ces spécificités territoriales doivent cependant être mobilisées avec prudence et restent des pistes d'interprétation.

Figure 1 - Synthèse des usages fréquents de produits psychoactifs (tabac, alcool, et cannabis) à 17 ans en 2014



Source : ESCAPAD 2014 (OFDT)

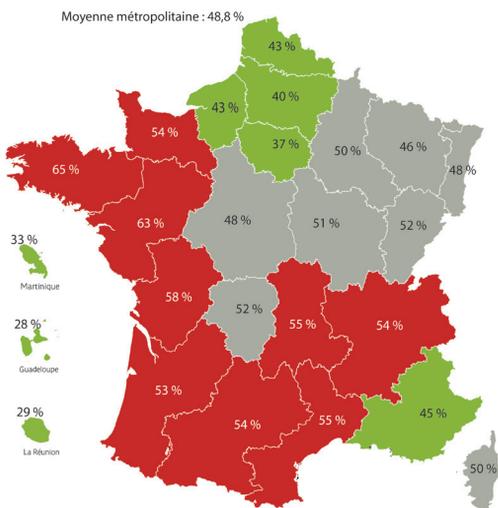
Note de lecture : Cette carte synthétique présente les profils régionaux d'usages réguliers de produits psychoactifs en 2014. La présence d'un pictogramme indique une différence significative pour le produit entre le niveau d'usage observé dans la région considérée et le niveau observé sur le reste du territoire métropolitain. Cette carte reflète les grands ensembles régionaux et les particularités régionales observées depuis 2005 (voir la base ODICER, <http://odicer.ofdt.fr>).



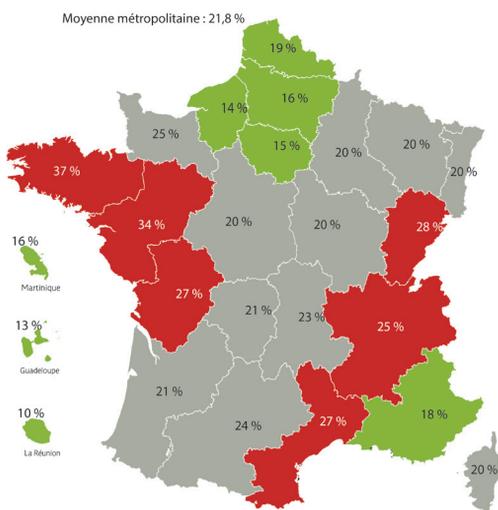


En 2014, 22 % des jeunes interrogés en Pays de la Loire déclaraient consommer régulièrement de l'alcool et 34 % déclaraient au moins trois API au cours du mois précédant l'enquête, contre, respectivement, 8 % et 15 % des jeunes interrogés en Île-de-France (figures 4 et 5).

**Figure 5 - Alcoolisation ponctuelle importante (API) au moins une fois dans le mois à 17 ans (2014)**



**Figure 6 - Alcoolisation ponctuelle importante (API) répétée dans le mois à 17 ans (2014)**



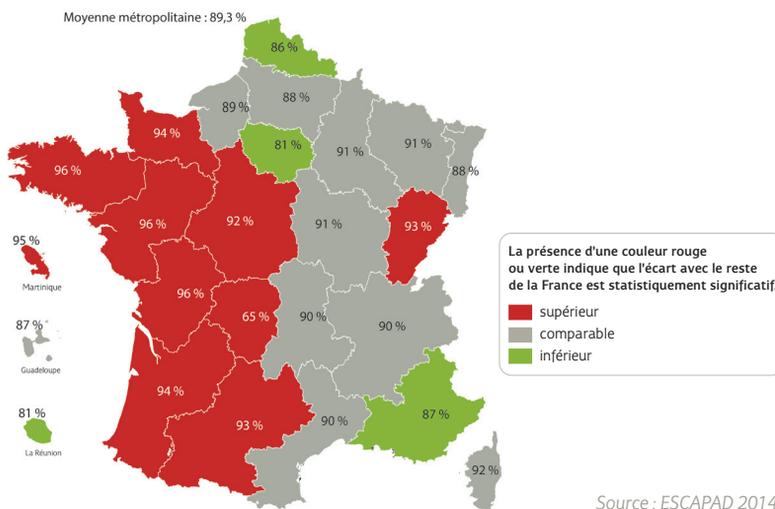
La présence d'une couleur rouge ou verte indique que l'écart avec le reste de la France est statistiquement significatif.

- supérieur
- comparable
- inférieur

Source : ESCAPAD 2014 (OFDT)

La grande majorité des jeunes de 17 ans a déjà expérimenté l'alcool. À l'échelle de l'ensemble du territoire métropolitain, seuls 10 % des jeunes déclaraient en 2014 ne jamais avoir bu de boisson alcoolisée. L'Île-de-France se distingue par un niveau d'expérimentation de l'alcool nettement inférieur à la moyenne, puisque 19 % des jeunes Franciliens de 17 ans déclarent ne jamais avoir bu de boisson alcoolisée (figure 7).

**Figure 7 - Consommation d'au moins une boisson alcoolisée au cours de la vie à 17 ans (2014)**



Source : ESCAPAD 2014 (OFDT)

## Cannabis

Depuis 2005, l'expérimentation de cannabis touche davantage les régions de la façade atlantique et le sud de la France (figure 8). Un gradient d'environ 10 points oppose ces régions au nord de la métropole. En 2014, l'usage du cannabis au moins une fois au cours de la vie s'élevait au-dessus de 50 % dans les régions de l'ouest et du sud (51 % en Pays de la Loire et 54 % en Languedoc-Roussillon), tandis que, au nord, l'expérimentation avoisinait 42 % (41 % en Nord-Pas-de-Calais, 43 % en Haute-Normandie).

Les différences sont moins marquées lorsque l'on considère la consommation régulière de cannabis (figure 9). Les régions qui se distinguent nettement du reste du territoire sont peu nombreuses et varient davantage en fonction des années. La région PACA fait néanmoins figure d'exception, les usages régu-

liers de cannabis étant toujours supérieurs à la moyenne métropolitaine de 3 points environ, quelle que soit l'année de l'enquête. En 2014, 12 % des jeunes de PACA déclaraient fumer régulièrement du cannabis, contre environ 9 % sur l'ensemble du territoire.

Figure 8 - Expérimentation de cannabis à 17 ans (2014)

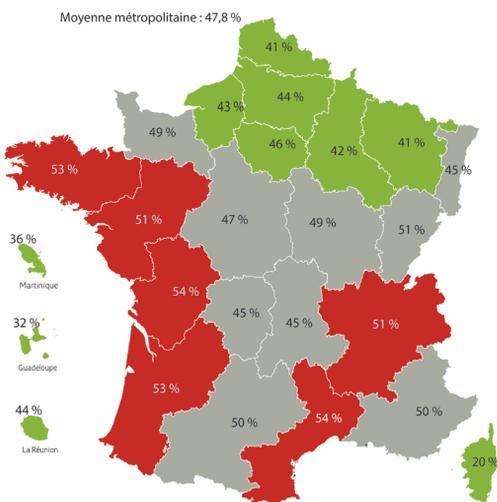
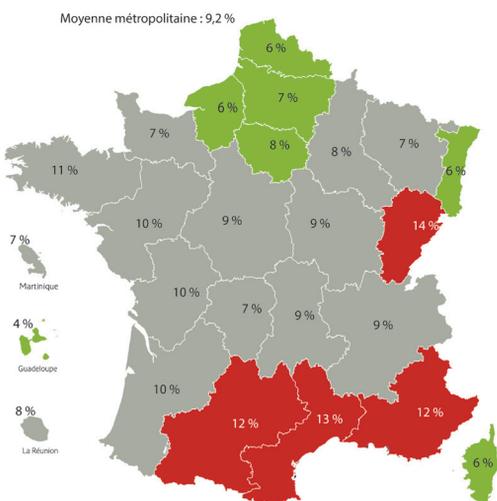


Figure 9 - Usage régulier de cannabis (10 fois et plus dans le mois) à 17 ans (2014)



La présence d'une couleur rouge ou verte indique que l'écart avec le reste de la France est statistiquement significatif.

- supérieur
- comparable
- inférieur

Source : ESCAPAD 2014 (OFDT)